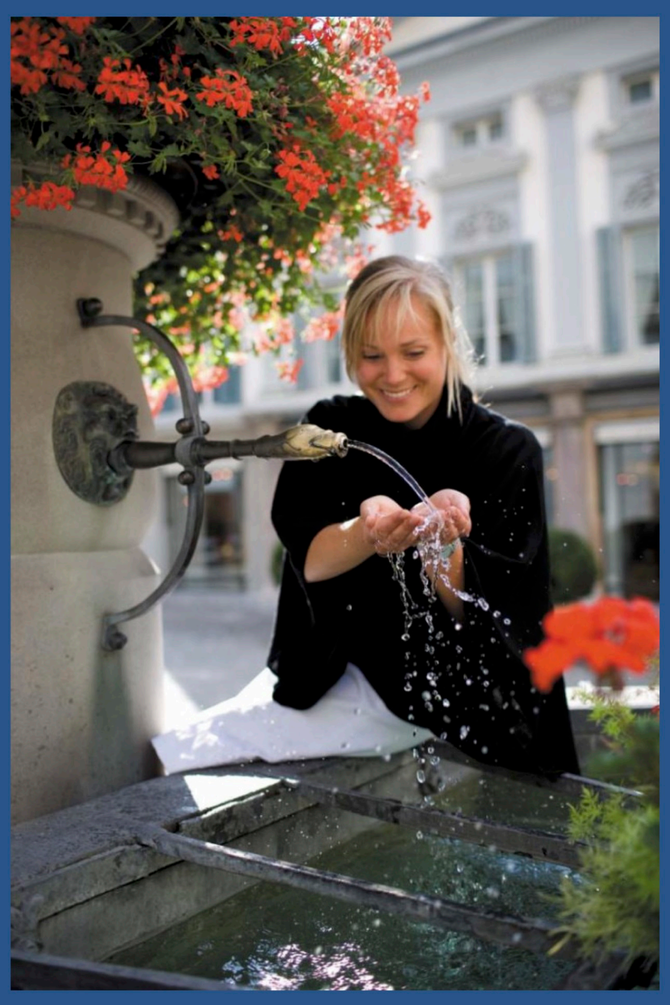
FRAUEN UND MÄNNER IN DER BIBEL

FEMMES ET HOMMES DANS LA BIBLE

BEGEGNUNG AM BRUNNEN



Wie oft haben sie sich in einem gut gefüllten Zugabteil einen Platz gesucht und während der ganzen Reise mit ihrem Gegenüber nie ein Wort gewechselt? Der Zug ist – wie es früher der Brunnen war – ein guter Ort, um Kontakte zu knüpfen. Diese biblische Szene am Jakobsbrunnen zeigt auf, welche Faktoren einen Erstkontakt fördern bzw. hindern.

Wir befinden uns in dieser Erzählung in Samarien an dem damals sehr bekannten Jakobsbrunnen. Eine Frau nähert sich in der Mittagshitze diesem Ort. Wie viele Frauen auf der Erde heute legt sie eine beträchtliche Strecke zurück, um an die tägliche Ration Wasser zu kommen. Als sie ihr Ziel fast erreicht hat, bemerkt sie einen Mann am Brunnen.

Wie unangenehm. Sie ist allein. Jede Frau kennt dieses Gefühl und das blitzschnelle Überlegen, ob es nicht sicherer wäre, lieber später wieder zu kommen. Die Frau überwindet ihre Angst und entscheidet sich für das lebensnotwendige Wasser im Hier und Jetzt.

Beim Näherkommen atmet sie erleichtert auf. Dieser Mann ist nicht von ihrem eigenen Volksstamm. Er ist Jude, für ihn existiert sie gar nicht, er wird sie also gar nicht beachten. So ist sie zwar in ihrer Routine gestört, aber gleichzeitig beruhigt. Dann aber zuckt sie zusammen: «gib mir zu trinken», hört sie.

Sie blickt ihm verwundert in die Augen. Sie hätte nun dem Fremden das Wasser reichen können, ohne darüber ein Wort zu verlieren, wo er doch offensichtlich müde und durstig ist, doch ihr Erstaunen ist so gross, dass sie den Raum, den er mit seinen Worten geöffnet hat, nützt: Wie ist es möglich, dass du mit mir sprichst, gibt es doch zwischen dir und mir einen sozialen und religiösen Abstand?

«Wenn du wüsstest … wer es ist, der zu dir sagt: Gib mir zu trinken, dann hättest du ihn gebeten und er hätte dir lebendiges Wasser gegeben.» (Joh 4,10) Die Frau kann sich nicht erklären, woher er das lebendige Wasser haben soll, aber zu diesem verlockenden Angebot sagt sie ohne Zögern ja.

Begegnung findet hier statt, weil Jesus sich nicht von einem strengen Regelsystem leiten lässt und die Frau ebenso bereit ist, nicht auf alten Verletzungen und Trennendem wegen ihrer Volkszugehörigkeit zu beharren. Beide machen einen Schritt, indem sie Zementiertes loslassen und sich dem gegenwärtigen Augenblick hingeben.

Der Erstkontakt gelingt! Ein sehr angeregtes Gespräch entsteht, das das Leben der samaritanischen Frau und sogar der Dorfgemeinschaft verändern wird. In einem Klima der Wahrhaftigkeit kommt Wesentliches zur Sprache und innerhalb kurzer Zeit entstehen neue Perspektiven.

Der erste Schritt, um mit jemandem, der uns fremd ist, ins Gespräch zu kommen, fällt uns oft schwer, weil wir unsere Angst oder unsere Vorurteile entscheiden lassen.

Wie schön zu sehen, was entstehen kann, wenn wir dem Fluss des Lebens trauen!

Elisabeth Peham

LA FEMME AU PUITS DE JACOB

Combien de fois avez-vous cherché une place dans un train bien rempli et que n'avez jamais échangé un mot avec la personne en face ou à côté de vous pendant tout le voyage? Le train est - comme l'était autrefois le puits - un bon endroit pour nouer des contacts. Cette scène biblique au puits de Jacob montre quels facteurs favorisent ou empêchent un premier contact.

Dans ce récit, nous nous trouvons en Samarie, au puits de Jacob, très connu à l'époque. Une femme s'approche de ce lieu sous la chaleur de midi. Comme beaucoup de femmes sur terre aujourd'hui, elle parcourt une distance considérable pour obtenir sa ration d'eau quotidienne. Alors qu'elle a presque atteint son but, elle remarque un homme au puits.

Quel désagrément! Elle est seule. Toutes les femmes connaissent ce sentiment et la réflexion fulgurante de savoir s'il ne serait pas plus sûr de revenir plus tard. La femme surmonte sa peur et décide d'aller chercher l'eau vitale ici et maintenant.

En s'approchant, elle respire avec soulagement. Cet homme n'est pas de sa propre ethnie. Il est juif, pour lui elle n'existe pas, il ne fera donc pas attention à elle. Ainsi, elle est certes dérangée dans sa routine, mais en même temps rassurée.

Mais ensuite, elle sursaute: «donne-moi à boire», entend-elle.

Elle le regarde dans les yeux, étonnée. Elle aurait maintenant pu donner à boire à l'étranger sans dire un mot, alors qu'il est manifestement fatigué et assoiffé, mais son étonnement est si grand qu'elle profite de l'espace qu'il a ouvert avec ses mots: «Comment est-il possible que tu me parles, puisqu'il y a entre toi et moi une distance sociale et religieuse?

- Si tu savais … qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire, tu lui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive». (Jn 4,10)

La femme ne peut pas s'expliquer d'où il aurait pu avoir l'eau vive, mais à cette offre alléchante, elle dit oui sans hésiter.

La rencontre a lieu ici parce que Jésus ne se laisse pas guider par un système de règles strictes et que la femme est tout aussi disposée à ne pas s'attarder sur de vieilles blessures et sur ce qui la sépare en raison de son appartenance à un peuple. Tous deux font un pas en avant en se débarrassant du ciment et en s'abandonnant au moment présent.

Le premier contact est réussi! Une conversation très animée s'engage, qui va changer la vie de la femme samaritaine et même de la communauté villageoise. Dans un climat de sincérité, l'essentiel est évoqué et de nouvelles perspectives apparaissent en peu de temps.

Le premier pas pour entamer un dialogue avec quelqu'un qui nous est étranger est souvent difficile, car nous laissons notre peur ou nos préjugés décider.

Quel plaisir de voir ce qui peut naître lorsque nous faisons confiance au flux de la vie!

Elisabeth Peham

Photo: https://adventuresallaround.com/